# Tortilla flat

Comment les amis de Danny devinrent une puissance au service du bien.
Comment ils portèrent secours au pauvre pirate.

Les yeux du pirate se remplirent de stupéfaction.

« Moi ?mes amis ?quels amis ? »

Pilon adoucit sa voix :

« Tu as beaucoup d’amis qui pensent à toi. Ils ne viennent pas te rendre visite, car tu es fier. Ils pensent que cela pourrait blesser ta fierté s’ils devaient te voir dans ce poulailler, vêtu de guenilles, nourri de déchets de chiens. Mais ces amis ne s’en tourmentent pas moins et craignent que cette vie malsaine ne te rende malade ».

Le pirate suivait ces paroles, oppressé de surprises, et son esprit faisait effort pour comprendre ces choses nouvelles qu’il entendait.

« J’ai tous ces amis ? » demanda-t-il émerveillé.  « Et moi qui ne le savait pas ! Ils se tourmentent pour moi. Mais je ne le savais pas, pilon. Si j’avais su, je ne leur aurais pas causé de souci ! ».

Il avala sa salive, pour s’éclaircir la gorge serrée par l’émotion.

« Tu comprends, pilon, les chiens sont heureux ici. Et moi aussi, à cause d’eux. Je n’avais pas pensé que je pourrais donner du souci à mes amis ».

Ses yeux étaient mouillés de larmes.

John Steinbeck